

POUR PERSONNES À REVENU MODIQUE

“Cependant, le sort d'un grand nombre s'est amélioré et continue de s'améliorer et l'avenir semble plus prometteur dans ce domaine. En vertu de toute une série de programmes spéciaux ou de programmes déjà en cours de la Société centrale d'hypothèques et de logement, un plus grand nombre d'habitations – environ 130,000 unités – ont été approuvées pour les familles à faible revenu au cours des quatre dernières années que durant toute l'histoire du Canada jusqu'à cette époque, alors qu'on ne comptait qu'environ 80,000 unités. Au cours de chacune des quatre dernières années, plus de la moitié du budget en immobilisations de la SCHL, qui représente plus de deux milliards de dollars, a été affectée à la construction ou à l'aménagement de logements pour nos compatriotes à faible revenu. Et, en plus de logements particulièrement conçus pour les gens à revenu modique, nous avons consacré des sommes de plus en plus importantes pour faciliter l'accès à la propriété aux familles dont le revenu annuel n'atteint pas \$6,000 par année.”

CONFÉRENCE SUR LA RÉNOVATION DES LOGEMENTS

Le Conseil canadien de Développement social tiendra une conférence nationale sur la rénovation des logements, du 14 au 16 mai, à Montréal, a annoncé M. Reuben C. Baetz, directeur général du Conseil.

“Les spécialistes en matière d'habitation conviennent que c'est un mythe de croire que les logements neufs sont nécessairement les meilleurs”, dit M. Baetz. “Avec l'intérêt qu'on manifeste actuellement à l'influence des collectifs élevés sur la vie familiale, il est grand temps que les dirigeants communautaires confèrent pour déterminer d'autres possibilités.”

M. Joseph Baker, membre de la faculté d'architecture de l'Université McGill et président de la conférence prévue est d'avis que l'autre mesure à recommander serait sans conteste la rénovation des vieilles maisons. “Il est très important qu'on fasse quelque chose pour prévenir la rapide détérioration des vieilles et solides maisons de nos villes. Avec un peu d'argent, bon nombre parmi elles pourraient assurer un bon gîte pour de longues années encore,” a dit M. Baker, ajoutant que “dans la ville de l'avenir, les gens doivent avoir d'autres alternatives que de devoir simplement choisir entre des collectifs élevés ou de vivre en banlieue. Il y a des gens qui souhaitent transformer nos grandes villes en un fouillis de tours de bureaux ou de collectifs élevés. Leurs visées doivent être mises en évidence.”

M. Baker signale également que le genre de rénovation urbaine de mettre tout à bas sous les auspices publics a pris fin au Canada depuis trois ans; cependant, rien n'a été entrepris pour le remplacer.

“En l'absence de programmes gouvernementaux judicieux, sauf quelques projets restreints, personne n'a pu entreprendre la rénovation et la préservation de nos vieux quartiers urbains. Nous savons bien qu'il est prévu d'établir prochainement des lois provinciales et fédérales ayant trait aux vieilles habitations; il est donc opportun de tenir une conférence libre pour concentrer l'attention générale sur le problème, par une participation aussi vaste que possible.”

LE QUÉBEC DÉVELOPPE SES EXPORTATIONS

“L'exportation des produits québécois est devenue une priorité au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec”, a déclaré récemment le ministre, monsieur Gérard D. Levesque, qui a fait un résumé des activités de la Division internationale de son ministère au cours des deux derniers mois. La Division a d'abord accueilli une mission d'acheteurs américains dans le domaine de la mode et a organisé à leur intention un défilé à Place Bonaventure. Elle a aussi accueilli vingt acheteurs américains qu'elle a dirigés vers des fabricants québécois. Des membres de la Division ont accompagné quatre fabricants du Québec à Los Angeles et San Francisco pour tenter d'y établir des marchés. Elle a subventionné la participation de deux fabricants au Salon international du prêt-à-porter à Paris et a envoyé une mission technique aux Salons de ce même nom à Londres et à Düsseldorf en prévision de l'organisation d'une manifestation semblable à Montréal en 1972. La Division s'est prévu un vaste programme de publicité aux États-Unis en 1972 visant à faire de Montréal un centre international de la mode.

Dix fabricants québécois ont participé au *National Association of Men's Sportswear Buyers Show* à New-York, six à l'Exposition de meuble de bureau de Chicago et six à l'*International Building Exhibition* de Londres. Six fabricants se sont rendus à Boston au début de décembre pour participer à l'*Exhibition of Manufacturing Services*. Enfin, la Division a distribué un questionnaire à environ 8,000 fabricants du Québec dans le but de dresser une liste des entreprises intéressées par l'exportation.

Pour l'année 1972, le ministère a l'intention de participer à une quinzaine d'expositions industrielles dans les principales villes des États-Unis et d'Europe. De plus, une cinquantaine d'entreprises participeront individuellement à des expositions à l'étranger. Dix missions commerciales seront organisées soit pour des acheteurs étrangers qui viennent explorer le marché québécois ou vice versa. Des missions techniques et de développement industriel seront dirigées vers les États-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et le Japon.